

Huguette Arthur Bertrand La peinture exaltée

Par Mathilde Gubanski

Huguette Arthur Bertrand est un membre actif de la scène artistique parisienne d'après-guerre. Son œuvre polymorphe nous permet de retracer l'évolution de l'Abstraction lyrique, des années 1950 aux années 1990. D'abord géométrique, son élan pictural sera ensuite gestuel puis aérien.

Une abstraction géométrique

Dans l'immédiat après-guerre, Huguette Arthur Bertrand fréquente l'Académie de la Grande Chaumière. Elle s'immerge pleinement dans l'ébullition artistique de Saint-Germain-des-Prés. Elle se lie d'amitié avec Serge Poliakoff, Pierre Dmitrienko, Jean-Michel Atlan...



Huguette ARTHUR BERTRAND
Sans titre, 1949
Huile sur toile, 38,5 x 55,5 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Huguette Arthur Bertrand dans son atelier

Huguette Arthur Bertrand participe à l'effervescence de liberté picturale ; celle de la sortie d'un conflit mondial. La scène artistique parisienne est animée par des débats entre figuration et abstraction, mais également entre abstraction géométrique et abstraction gestuelle.

Après une courte pratique de la figuration, Huguette Arthur Bertrand expérimente avec une géométrisation des formes, dans l'héritage du cubisme. Ses œuvres sont découpées et rythmées par des lignes, l'artiste veut « déchirer la forme sans la nier ».



Juan GRIS
La vue sur la baie, 1921
Huile sur toile, 65 x 100 cm
Centre Pompidou, Paris

Huguette Arthur Bertrand expose en 1951 à la Galerie Niepce à Paris, et participe en 1949 et en 1950 à l'exposition clé *Les Mains Éblouies* à la Galerie Maeght. En 1955, elle reçoit le célèbre Prix Fénéon. Huguette Arthur Bertrand participe régulièrement aux principaux salons d'art abstrait de Paris : au Salon de Mai dès 1949 jusqu'à la fin des années 1980, au Salon des Réalités Nouvelles dès 1950 jusqu'aux années 1990, et au Salon d'Automne. L'abstraction de Huguette Arthur Bertrand est alors contenue. Ses œuvres se construisent sur la juxtaposition d'aplats de couleurs froides.



Huguette ARTHUR BERTRAND
Sans titre, 1951
 Huile sur toile, 46 x 64 cm
 Galerie Diane de Polignac, Paris



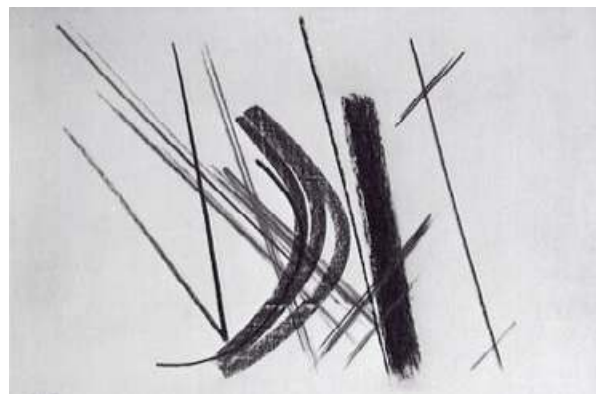
Serge POLIAKOFF
Composition, s.d
 Huile sur toile, 130 x 162 cm
 Musée des beaux-arts, Tours

Une abstraction graphique

Dans les années 1950, l'œuvre de Huguette Arthur Bertrand évolue déjà. Les formes géométriques définitivement abstraites se répartissent sur la surface de la toile, et l'ensemble est surligné de hachures décidées. Huguette Arthur Bertrand développe ce graphisme rompu sur toile comme sur papier. Son travail à l'encre montre son assurance et une grande maîtrise du geste.



Huguette ARTHUR BERTRAND
Sans titre, 1959 ca.
 Encre sur papier, 105 x 76 cm
 Galerie Diane de Polignac, Paris



Hans HARTUNG
Lignes dans l'espace - N°42, 1950
 Crayon gras sur papier, 48 x 72 cm
 Centre national des arts plastiques, Paris

L'œuvre de Huguette Arthur Bertrand est présentée à l'étranger : une exposition personnelle lui est consacrée à la Meltzer Gallery à New York en 1956, puis au Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1957. La même année, la peintre Huguette Arthur Bertrand participe également à l'exposition *New talents in Europe* à l'Université d'Alabama. En 1958 et en 1960-1961, elle expose à la Howard Wise Gallery à Cleveland.



Huguette Arthur Bertrand dans son atelier

Une abstraction gestuelle

Huguette Arthur Bertrand hache, surligne, découpe. C'est décidé : c'est la forme dans l'espace qui comptera plus que tout. La couleur en second plan, est un support à la recherche plastique. La palette de l'artiste se tourne vers les tons chauds : rouge, ocre, brun. Ce camaïeu accompagne le lyrisme exalté des années 1960. La peinture de Huguette Arthur Bertrand devient de plus en plus gestuelle, libérée, souple. « Ce sont des choses qui volent, des objets abstraits qui font des grimaces, des mouvements qui découpent l'espace » écrit Michel Ragon. Le caractère volcanique de l'artiste se retrouve dans la palette chaude et le geste assuré de ses œuvres, également souligné par ses titres véhéments : *Raz de Marée*, *Cela qui gronde*, *Torrent*, *Foudre*, *Écume noire*...

« J'ai souhaité inventer des espaces, comme en mouvement, par les ressources de la peinture »
Huguette Arthur Bertrand



Huguette ARTHUR BERTRAND
Cela qui gronde, 1967
Huile sur toile, 130 x 162 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Huguette ARTHUR BERTRAND
Gévaudan, 1966 ca.
Huile sur toile, 200 x 200 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Gérard SCHNEIDER
Opus 2F, 1961
Huile sur toile, 200 x 300 cm
Musée d'Art moderne de Paris

Une abstraction textile

À partir de 1971, Huguette Arthur Bertrand se tourne vers la tapisserie et reçoit des commandes du Mobilier national. C'est l'occasion pour l'artiste de faire évoluer une nouvelle fois son œuvre. Huguette Arthur Bertrand prolonge le renouveau de la tapisserie entrepris par Jean Lurçat.

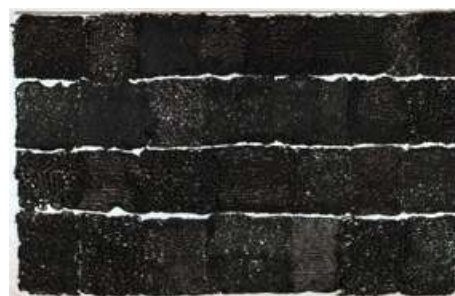


Jean LURÇAT
Naissance du Lansquenot, 1946
Tapisserie, 228 x 282 cm
Musée Jean Lurçat, Angers

Huguette Arthur Bertrand mêle également peinture et tissus dans des collages, où les chiffons qui essuient les pinceaux apportent formes et couleurs à la composition. Ces œuvres audacieuses montrent une volonté de s'inscrire dans une vision contemporaine des œuvres textiles, entre peinture et objet, entre art et artisanat. En 1976, la critique d'art Aline Dallier-Popper écrit à propos du rapport des femmes à la création textile, et invente le terme de « nouvelles Pénélopes » qui s'applique parfaitement à l'artiste Huguette Arthur Bertrand.



Huguette ARTHUR BERTRAND
Grand collage, 1965
Gouache et tissus sur papier, 110 x 75 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Pierrette BLOCH
Maille n°8, 1974
Feutre, nylon et ruban, 218 x 334 cm
Musée d'Art moderne de Paris

Une abstraction aérienne

Au tournant des années 1980, la peinture en camaïeu de Huguette Arthur Bertrand se fluidifie pour envahir toute la surface de la toile. Les compositions sont aériennes, apaisées et poétiques. Quelques ondulations sont déposées sur la toile avec douceur.



Huguette ARTHUR BERTRAND
Remous, 1984-1986
Huile sur toile, 130 x 162 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Olivier DEBRÉ
Brune longue de Loire, 1983-1984
Huile sur toile, 181 x 311 cm
MAC VAL, Vitry-sur-Seine

Ces œuvres rappellent celles de Joseph Sima que Huguette Arthur Bertrand avait rencontré à Prague en 1946. Les couleurs diluées font apparaître des effets subtils de transparence et de lumière.

Les œuvres des années 1990 sont silencieuses et délicates, l'artiste nous montre toute sa sensibilité.



Huguette ARTHUR BERTRAND
Voie directe, 1992
Huile sur toile, 162 x 130 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Huguette ARTHUR BERTRAND
L'amant cachalot, 1990 ca.
Huile sur toile, 96 x 141 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



Joseph SIMA
Terres, 1962
Huile sur toile, 97,5 x 195 cm
Centre national des arts plastiques, Paris



Huguette Arthur Bertrand dans son atelier

Artiste innovante et audacieuse, Huguette Arthur Bertrand se renouvelle tout au long de sa carrière. À partir des premières inspirations cubistes, elle développe une peinture personnelle, pure et gestuelle.

Huguette Arthur Bertrand a ainsi brillamment trouvé sa place dans la scène artistique de l'après-guerre.

© Galerie Diane de Polignac / Mathilde Gubanski
© ADAGP, Paris, 2020 pour les œuvres de Huguette Arthur Bertrand
© Droits réservés pour les autres œuvres